

Le saint du mois

SAINTE GIANNA BERETTA MOLLA
(1922-1962)

Pour donner la vie à sa fille, cette mère de famille de Milan a sacrifié la sienne. Elle a été canonisée par Jean Paul II.

Née de parents profondément croyants, Gianna est la dixième de 13 enfants. Très pieuse, elle communie dès le plus jeune âge. À l'adolescence, devant interrompre ses études pour raisons de santé, elle fait une retraite selon les *Exercices spirituels* de saint Ignace. Elle y découvre l'oraison et reçoit l'appel à une vie sainte. Elle songe d'abord à partir comme missionnaire, mais entreprend finalement des études de médecine.

À l'université, elle est rayonnante, organisant des jeux et fêtes dans un esprit chrétien. Elle est passionnée de montagne, mais va chaque jour à la messe et récite le rosaire. Elle participe à l'Action catholique et

aux conférences Saint-Vincent-de-Paul. Devenue médecin, elle se spécialise en pédiatrie et ouvre un dispensaire où elle soigne les familles pauvres. Ayant compris que sa vocation était le mariage, elle épouse en 1955 Pietro Molla, avec qui elle veut « *fonder une famille véritablement chrétienne* ».

Tout semble réussir à cette jeune femme qui concilie si bien sa vie conjugale, son métier et ses engagements ecclésiaux. En trois ans, le couple donne la vie à trois enfants. Pour en remercier Dieu, à chaque naissance, Gianna envoie d'importantes sommes d'argent dans les missions. Mais en 1961, l'attente d'un nouvel enfant se présente



« J'ai tant prié ces jours-ci... Avec foi et espérance, je me suis confiée au Seigneur. Je lui renouvelle l'offrande de ma vie ; je suis prête à tout pourvu qu'on sauve mon enfant. »

Au prêtre venu l'encourager à l'hôpital

mal : un fibrome à l'utérus exige une lourde intervention. Il faudrait interrompre la grossesse pour sauver la mère.

« J'exige que vous sauviez l'enfant », déclare-t-elle au chirurgien. Épuisée par l'opération, elle souffre beaucoup jusqu'à la naissance de Jeanne-Emmanuelle le 21 avril 1962.

L'enfant est saine et sauve, mais sa maman meurt sept jours plus tard en murmurant : « *Jésus, je t'aime...* » Très vénérée en Italie, elle est l'image vivante d'un amour maternel prêt à « *donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». Jean Paul II l'a canonisée en 2004, en présence de son époux et de leurs enfants. ■ DANIEL VIGNE